

Aide sur le terrain

Deux frères sur les routes d'Ukraine

Alex et Dimitri Montanini acheminent du matériel humanitaire aux quatre coins du pays en guerre.

Théo Allegrezza

Pour commencer, il faut compter deux jours pour atteindre la frontière polono-ukrainienne. Au poste, les douaniers polonais n'aiment rien tant que de vérifier plusieurs fois les mêmes documents. L'attente peut s'étirer sur une dizaine d'heures. Un jour de route supplémentaire est ensuite nécessaire pour rejoindre Kiev. Khar'kiv, la grande ville de l'Est, se dresse à 500 km. Et il faut en compter bien plus si l'on projette de s'enfoncer dans le sud du pays.

L'immensité du territoire ukrainien, Dimitri et Alex Montanini commencent à l'apprivoiser. Par l'intermédiaire de leur association Van for Life, ces deux frères qui ont grandi au Petit-Saconnex acheminent du matériel humanitaire depuis le début de l'invasion russe, il y a bientôt trois ans.

Dernière opération: la livraison, mi-novembre, d'une machine de déminage. Pesant



Alex et Dimitri (avec son inséparable béret bleu) aux côtés de l'un des véhicules de leur association Van for Life, dans la zone industrielle de Vernier. LAURENT GUIRAUD

12 tonnes, elle a été conçue par la Fondation Digger, à Tavannes (VD). Une pièce acquise grâce aux dons de la Chaîne du Bonheur. Une action qui sied à l'esprit de Van for Life. «La machine a été achetée par des citoyens, livrée par des citoyens, pour des citoyens», résume Dimitri Montanini.

L'association avait déjà transporté un premier engin - sur un camion dissimulé à l'intérieur d'une benne - l'an dernier. Les deux machines, capables de «la-

bouner» un hectare par jour, sont opérées par la protection civile ukrainienne. Kiev n'en a qu'une vingtaine à sa disposition, alors que le pays s'est mué en un vaste champ de mines. Près d'un quart du territoire est concerné. On recense un millier de victimes.

«Le pays est miné de façon anarchique. On voit de tout, même des jouets piégés. Les mines ne tuent pas car s'occuper d'un blessé requiert bien plus de ressources», observe Dimitri Montanini, qui était du voyage. Démi-

ner, c'est permettre aux habitants de pouvoir rester sur leurs terres, pointe-t-il, alors que 6,5 millions d'Ukrainiens ont fui leur pays.

Entreprises familiales

On retrouve le quadragénaire à l'inséparable béret bleu quelques jours après son retour dans un garage de la zone industrielle de Vernier. Son frère Alex, fines lunettes rondes et raie sur le côté, est là aussi. Une quinzaine de vans reposent ici, au deuxième étage d'un bâtiment anonyme. Cette

flotte appartient non pas à l'association, mais à l'entreprise Vanride.

Les deux frères ont monté cette compagnie de location de vans aménagés en 2020, constatant que leur première boîte, spécialisée dans la mise à disposition de limousines, battait de l'aile en raison du Covid. C'est sur le fruit de leur travail entrepreneurial que repose l'action humanitaire - et bénévole. Enfants, ils avaient accueilli chez eux des réfugiés kosovars. Leur père, émigré italien, a fini directeur dans une chaîne hôtelière. Leur mère, d'origine slovène, a travaillé comme secrétaire aux Nations Unies.

Dans les premiers jours du conflit, fin février 2022, Alex et Dimitri affrètent six véhicules. Ils recrutent des conducteurs au sein leur entourage. «Les gens nous ont dit, on veut aider, on a du matériel, mais on ne peut pas le transporter. Nous, on pouvait», se souvient Alex. Dans les coffres: des médicaments, des kits de premier secours, de l'alimentaire (riz, pâtes, huiles ou du sarrasin, apprécié en Ukraine), ainsi que des habits chauds.

«On pensait que ce serait un one-shot», remet Alex. C'est tout le contraire. Au retour, le convoi genevois ramène vers la Suisse une vingtaine de réfugiés. Les Montanini hébergeront dans leur ancienne ferme à Versoix plusieurs d'entre eux, dont la femme

et les enfants du coordinateur d'un syndicat agricole ukrainien. Au fil des échanges, ils identifient une lacune dans le travail abattu par les grandes ONG.

«On est complémentaire. Nous visons les coins reculés, notamment dans les zones rurales difficiles d'accès, où les infrastructures sont souvent détruites», détaille Dimitri Montanini. Objectif: «agir directement», en se rendant «jusqu'au bénéficiaire final».

Appel aux dons

Aujourd'hui, l'association dispose de quatre vans et d'un camion en Ukraine. Elle ne pourrait fonctionner sans ses bénévoles, mais elle emploie sur place deux personnes en fixe. Elle compte également des relais en Norvège et en Pologne. Son budget, «optimisé et intégralement utilisé sur le terrain», est financé par des dons privés et des fondations.

Van for Life a été reconnue d'utilité publique par l'État de Genève. «Ce qui veut dire que les dons sont déductibles. Sans ça, on est mort», note Dimitri Montanini, tout en s'inquiétant que «l'enthousiasme de 2022 se soit tari».

Malgré tout, les gilets rouges de l'association se rendent depuis un an dans d'autres hot spots migratoires: à la frontière biélorusse, à Calais, sur les côtes grecques et même au col du Montgenèvre, à la frontière franco-italienne.

Assurance chômage: les **frontaliers** seront épargnés

Genève, page 5

Formation professionnelle: l'économie locale donne l'**exemple**

Genève, page 6

Cet hiver 2024 s'annonce effroyable à **Gaza**, où tout manque

Monde, page 15

DANS CE NUMÉRO, NOS PAGES SPÉCIALES

Emploi

Tribune de Genève

Le footballeur genevois **Maxime Dominguez** raconte son incroyable aventure au Brésil.

Page 14



Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | O LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

Gouvernement Barnier: les raisons d'une chute

Le RN et La France insoumise, unis pour la circonstance, ont réussi à faire **tomber** Michel Barnier.

Emmanuel Macron doit maintenant nommer un nouveau premier ministre. François Bayrou est pressenti.

La crise politique s'intensifie. Fragilisé, le président est fustigé de toutes parts et appelé à la **démission**. Page 3

L'éditorial

La page Macron doit se tourner



Julien Culet
Rubrique Suisse

La dissolution de l'Assemblée nationale prononcée il y a six mois par Emmanuel Macron restera comme l'un des coups politiques les plus ratés de la V^e République. «Jupiter» à l'orgueil boursofflé ne pouvait pas croire que les électeurs oseraient lui faire l'affront de ne pas lui donner une majorité. Signe d'un président en bout de course, totalement déconnecté de la réalité, il a pensé pouvoir reprendre la main mais il l'a désormais définitivement perdue.

Conséquence de cette séquence calamiteuse qui est loin d'être terminée: Emmanuel Macron a plongé la France dans la pire crise politique de son histoire récente. Un gouvernement censuré, un parlement sans majorité distincte car composé de trois blocs incapables de travailler ensemble, un budget qui est au point mort: le pays se trouve dans un cul-de-sac.

Et ce d'autant plus que le président ne dispose d'aucun levier pour l'en sortir, puisqu'il doit encore attendre six longs mois avant de pouvoir dissoudre à nouveau l'Assemblée. D'ici là, les tentatives de nommer un gouvernement pourraient s'avérer vaines. Techniquement, rien n'empêcherait le chef de l'Etat de s'arroger les pleins pouvoirs, comme prévu par la Constitution, mais cela semble encore très improbable.

Reste donc la démission. Aux conséquences probablement douloureuses. Dans un pays miné par les dissensions, avec une gauche radicale ostracisée et une extrême droite en position de force, une présidentielle anticipée s'avérerait très délicate et explosive. Mais il faudra bien cela pour tourner la page du macronisme.

Emmanuel Macron a voulu redessiner le paysage politique français, il l'aura finalement réduit en cendres.

À présent, tout reste à reconstruire. Page 3

Deux frères genevois roulent pour l'Ukraine



Rencontre Fondateurs de l'association Van For Life, Dimitri et Alex Montanini acheminent du matériel humanitaire aux quatre coins du pays ravagé par la guerre. Page 7 LAURENT GUERBAUD

Hockey Ge/Servette se dirige vers la fin du cauchemar

Forts de quatre victoires de rang après un début de saison compliqué, les Aigles voient le bout du tunnel. Gagner ce jeudi soir à la patinoire des Vernets contre le leader, le HC Davos, pourrait confirmer le renouveau. Page 13

Aménagement Griséldis Réal a enfin trouvé sa place aux Pâquis

Le Conseil d'Etat a validé de nouvelles dénominations de rues et autres voiries proposées par la Ville de Genève. Y figure le nom de Griséldis Réal, courtisane mais aussi écrivaine et artiste peintre. Page 6

Sondage La difficile condition des retraités propriétaires

Selon une étude, 60% des 50-65 ans devront puiser dans leur épargne ou vendre leur bien immobilier une fois à la retraite. Une situation particulièrement dramatique en Suisse romande. Page 18

Soutien aux crèches Le Conseil des États propose une allocation

Pour soutenir les crèches, les États envisagent des allocations de garde à la charge des patrons. Alors que le National veut un soutien fédéral. Sans compromis, une initiative pourrait régler l'affaire. Page 17

PUBLICITE

Tribune de Genève | Partenaire média

10 ANS GONET GENEVA OPEN 17-24 MAI 2025

TENNIS CLUB DE GENÈVE

ATP 250

2015-2025